Honoré de Balzac (1799-1850)

Biographie

- une enfance marquée par un sentiment d'abandon maternel : mis en nourrice, puis demi-pensionnaire, puis pensionnaire au collège des Oratoriens (1) de Vendôme, Balzac manque de l'affection maternelle et reporte son besoin de tendresse sur sa jeune sœur Laure. Il jalouse son frère cadet, Henry, qui, lui, est aimé par sa mère.

En 1814, quand la famille s'installe à Paris, suit des études de droit puis devient clerc de notaire.

En 1822, il se lie avec Mme de Berny - la « Dilecta », l'aimée - de 22 ans son aînée en qui il recherche sans doute la mère qui lui a manqué. Ses premières œuvres datent des années 1820.

- Les années 1825-1830 sont riches en événements : la liaison avec la duchesse Laure d'Abrantès, l'expérience désastreuse de l'imprimerie qui lui coûta une fortune et l'endetta à vie, les premiers romans à succès. En 1829, paraît *Le Dernier Chouan* - réintitulé *Les Chouans* plus tard qu'il signe de son nom sans particule. Suivront de nombreux romans dont on peut citer *La Peau de chagrin* (1831), *Le Chef-d'œuvre inconnu* (1831 aussi), *Le Colonel Chabert* (1832). Dans le même temps, Balzac vit luxueusement, partage les convictions politiques des légitimistes tout en portant son admiration à Napoléon Ier.

- En 1832 commence une longue relation épistolaire avec Éve Hanska, « l'Étrangère », qu'il épousera en 1850, quelques mois avant de mourir.

- Les années 1835-1840 sont celles des déboires financiers, Balzac échappe de peu à la prison pour dettes mais ce sont aussi celles où il met en place dans ses romans le célèbre retour des personnages. Ainsi dans *Le Père Goriot*, Balzac fait revenir Rastignac qui était déjà présent dans *La Peau de chagrin* et que l'on retrouvera notamment dans *La Maison Nucingen* (1838) ; Lucien de Rubempré est le héros d'*Illusions perdues* (1837 et 1843) et de *Splendeurs et misères des courtisanes* (1838 et 1843).

- Le projet de ce qui deviendra *La Comédie humaine* naît probablement dans les années 1830 : en effet, Balzac réunit alors plusieurs de ses œuvres sous le titre *Études de mœurs au XIXe siècle*. Mais c'est entre 1842 et 1848 qu'il publie ses romans dans ce cadre général. Il y dépeint avec acuité la société sous la Restauration et ce qui motive les hommes : l'argent, l'ambition, l'amour, l'hypocrisie... Balzac cherche avant tout à faire un tableau juste et vrai de la société

- L'écrivain veut établir l'inventaire des espèces humaines. Aussi, toutes les catégories sociales, toutes les professions et tous les milieux constituent-ils des objets d'études. Pour donner plus d'épaisseur à ses personnages, l'écrivain décrit d'une façon minutieuse le cadre dans lequel ils évoluent et donna à chacun une passion simple mais dominante. Il crée ainsi des types inoubliables par leur intense réalité : Grandet représente l'avare, Goriot la paternité, Rastignac l'arriviste, Vautrin le forçat. Les nombreuses descriptions ont aussi comme objectif de montrer l'interaction entre les personnages et le milieu dans lequel ils évoluent. Les portraits des personnages sont inspirés par la physiognomonie : l'observation de l'apparence physique d'une personne, et principalement les traits de son visage, peut donner un aperçu de son caractère ou de sa personnalité.

L'Oratoire est une congrégation fondée en 1575 à Rome par Philippe Néri (1515-1595), prêtre qui sera canonisé en 1622, et c'est **Pierre de Bérulle** (1575-1629) qui établira, en 1611 à Paris, l'Oratoire de France.

Il s'agit de prêtres séculiers, ne prononçant donc pas de vœux monastiques, mais vivant en communauté afin d'œuvrer à la sanctification des âmes par la prédication et l'enseignement, la formation de clercs et la perfection de l'état sacerdotal.

Citations :

- « faire concurrence à l'état civil »
- « Le hasard est le plus grand romancier du monde: pour être fécond, il n'y a qu'à l'étudier. La Société française allait être l'historien, je ne devais être que le secrétaire. En dressant l'inventaire des vices et des vertus, en rassemblant les principaux faits des passions, en peignant les caractères, en choisissant les événements principaux de la Société, en composant des types par la réunion des traits de plusieurs caractères homogènes, peut-être pouvais-je arriver à écrire l'histoire oubliée par tant d'historiens, celle des moeurs.» *Avant-Propos* à la *Comédie humaine*

Projet et structure de La Comédie humaine

source : <http://hbalzac.free.fr/comedie.php>

Parties	Subdivisions	Romans les plus célèbres
Étude de mœurs : 105 œuvres dont 43 sont seulement projetées	<u>Scènes de la vie privée</u> (tomes I à IV) comporte 32 romans dont 4 restés à l'état d'ébauche	6. <i>Mémoires de deux jeunes mariés</i> ; 18. <i>le Colonel Chabert</i> ; 26. <i>le Père Goriot</i>
	<u>Scènes de la vie de province</u> (tomes V à VIII) : 17 romans dont 6 restés à l'état de projet	33. <i>le Lys dans la vallée</i> ; 35. <i>Eugénie Grandet</i>
	<u>Scènes de la vie parisienne</u> (tomes IX à XII) 20 romans dont 6 restés à l'état de projet	Histoire des Treize (trois épisodes) : 50. <i>Ferragus</i> ; 51. <i>la Duchesse de Langeais</i> ; 52. <i>la Fille aux yeux d'or</i> — 59. <i>Splendeurs et Misères des courtisanes</i> ;
	<u>Scènes de la vie politique</u> (tomes XIII à XV) 8 romans dont 4 restés à l'état de projets	72. <i>Une ténébreuse affaire</i> ;
	<u>Scènes de la vie militaire</u> (tomes XVI à XIX) 23 romans dont 20 restés à l'état de projet	81. <i>les Chouans</i>
	<u>Scènes de la vie de campagne</u> (tomes XX et XXI) 5 romans dont 2 laissés à l'état de projet	
	Études philosophiques (tomes XXII à XXIV) 27 romans, dont 5 restés à l'état de projet.	107. <i>la Peau de chagrin</i> ; 111. <i>le Chef-d'œuvre inconnu</i> ;
Études analytiques (tomes XXV et XXVI) 5 livres, dont 4 restés à l'état de projet.	134. <i>la Physiologie du mariage</i> ;	

Aux 137 récits écrits ou projetés, s'ajoutent six romans, publiés après 1845 : *la Cousine Bette*, *le Cousin Pons*, *Un Homme d'affaires*, *Gaudissart II*, *l'Envers de l'histoire contemporaine*, *Petites Misères de la vie conjugale*. Au total, la *Comédie humaine* se compose donc de 26 tomes, 95 œuvres achevées et 48 ébauchées, dont certaines, assez avancées, ont été publiées après la mort de l'écrivain. Elle compte environ 2500 personnages.

Citations :

- « faire concurrence à l'état civil »
- « Le hasard est le plus grand romancier du monde: pour être fécond, il n'y a qu'à l'étudier. La Société française allait être l'historien, je ne devais être que le secrétaire. En dressant l'inventaire des vices et des vertus, en rassemblant les principaux faits des passions, en peignant les caractères, en choisissant les événements principaux de la Société, en composant des types par la réunion des traits de plusieurs caractères homogènes, peut-être pouvais-je arriver à écrire l'histoire oubliée par tant d'historiens, celle des moeurs.» *Avant-Propos à la Comédie humaine*

Projet et structure de La Comédie humaine

source : <http://hbalzac.free.fr/comedie.php>

Parties	Subdivisions	Romans les plus célèbres
Étude de mœurs : 105 œuvres dont 43 sont seulement projetées	<u>Scènes de la vie privée</u> (tomes I à IV) comporte 32 romans dont 4 restés à l'état d'ébauche	6. <i>Mémoires de deux jeunes mariés</i> ; 18. <i>le Colonel Chabert</i> ; 26. <i>le Père Goriot</i>
	<u>Scènes de la vie de province</u> (tomes V à VIII) : 17 romans dont 6 restés à l'état de projet	33. <i>le Lys dans la vallée</i> ; 35. <i>Eugénie Grandet</i>
	<u>Scènes de la vie parisienne</u> (tomes IX à XII) 20 romans dont 6 restés à l'état de projet	Histoire des Treize (trois épisodes) : 50. <i>Ferragus</i> ; 51. <i>la Duchesse de Langeais</i> ; 52. <i>la Fille aux yeux d'or</i> — 59. <i>Splendeurs et Misères des courtisanes</i> ;
	<u>Scènes de la vie politique</u> (tomes XIII à XV) 8 romans dont 4 restés à l'état de projets	72. <i>Une ténébreuse affaire</i> ;
	<u>Scènes de la vie militaire</u> (tomes XVI à XIX) 23 romans dont 20 restés à l'état de projet	81. <i>les Chouans</i>
	<u>Scènes de la vie de campagne</u> (tomes XX et XXI) 5 romans dont 2 laissés à l'état de projet	
Études philosophiques (tomes XXII à XXIV) 27 romans, dont 5 restés à l'état de projet.	107. <i>la Peau de chagrin</i> ; 111. <i>le Chef-d'œuvre inconnu</i> ;	
Études analytiques (tomes XXV et XXVI) 5 livres, dont 4 restés à l'état de projet.	134. <i>la Physiologie du mariage</i> ;	

Aux 137 récits écrits ou projetés, s'ajoutent six romans, publiés après 1845 : *la Cousine Bette*, *le Cousin Pons*, *Un Homme d'affaires*, *Gaudissart II*, *l'Envers de l'histoire contemporaine*, *Petites Misères de la vie conjugale*. Au total, la *Comédie humaine* se compose donc de 26 tomes, 95 œuvres achevées et 48 ébauchées, dont certaines, assez avancées, ont été publiées après la mort de l'écrivain. Elle compte environ 2500 personnages.

Ferragus (1834)

Le personnage : En fait, Gratien-Henri-Victor-Jean-Joseph Bourignard ou Ferragus. Ancien entrepreneur de bâtiments, jadis fort riche et l'un des plus jolis garçons de Paris; il a été simple ouvrier et les compagnons de l'ordre des Dévorants l'ont élu pour chef sous le nom de Ferragus XXIII (*Ferragus*). En 1806, il a été condamné à vingt ans de bague; miraculeusement évadé; depuis recherché en vain quique mêlé à de nombreuses intrigues ténébreuses. En 1815, avec Marsay dans l'expédition de l'hôtel San Réal (*La fille aux yeux d'Or*). En 1819, habite rue Soly puis, sous le nom de Camuset, 12, rue des Enfants-Rouges chez Mme Gruget. Mme Jules Desmarest est sa fille.

Le roman : Études de moeurs : Scènes de la vie parisienne : Histoire des Treize : 1/3

Période décrite : 1819 +

Thèmes abordés : Politique-Conspirations Amour-Enfants

Résumé :

Nous sommes en 1819. Auguste de Maulincour, jeune officier de cavalerie, se promenant dans un quartier mal famé de Paris, aperçoit au loin une jeune femme mariée dont il est amoureux et dont il espère faire la conquête. Elle rentre aussitôt dans une maison ignoble où elle reçoit l'« obséquieux salut d'une vieille portière ». Quel est le secret de Clémence Desmarests ? car il s'agit d'elle. La retrouvant le même soir chez Mme de Nucingen, Auguste révèle ce qu'il a vu, provoquant ainsi un démenti formel. L'officier espionne la maison suspecte, rencontre Ferragus qui laisse tomber une lettre où il est question de reproches à son adresse formulés par une jeune femme, Ida Gruget. Auguste monte chez Ferragus, et découvre une partie du secret : Clémence, épouse du riche agent de change, Jules Desmarests, est bel et bien chez cet être aux airs dangereux. Surviennent plusieurs accidents qui auraient pu coûter la vie à Auguste ainsi qu'une provocation en duel par le marquis de Ronquerolles, soupçonné d'agir sous les ordres de Ferragus. Lors d'un bal, ce dernier saisit Auguste par le bras et lui annonce qu'il doit mourir. Devant ces menaces le jeune homme révèle au mari les détails de l'histoire. Désormais le récit se fixe sur Jules Desmarests, sur l'ère du soupçon introduit dans un ménage jusqu'alors parfait. Jules surprend de petits mensonges, et conçoit pour la première fois des soupçons qui le font terriblement souffrir. Le reste de l'histoire retrace les diverses péripéties qui conduiront Jules à détruire sa femme adorée, car elle ne peut supporter l'idée d'une ombre de méfiance. La vérité se fera jour après sa mort seulement, mort qui se double de celle d'Auguste, d'Ida, de l'isolement de Jules et du déclin physique et moral de Ferragus.

Thèmes : *Ferragus, chef des Dévorants* est l'histoire de l'épouse aimante, innocente et pure qui succombe sous le poids des soupçons, plausibles mais erronés, d'un mari qui l'adore. Vif, animé, bien commencé, bien intrigué, ce roman exprime les souffrances intérieures de Mme Jules, l'héroïsme chrétien qui la rend résignée, avec un sentiment et une éloquence qui arrachent des larmes. C'est une des oeuvres les plus saisissantes et les plus morales de Balzac.

Lieux principalement mentionnés (détails) : Rue de Ménars ; Venise ; Rue de Richelieu

Citations :

- « Soupçonner une femme est un crime en amour. »
- « Nous désirons d'autant plus violemment les choses qu'il nous est plus difficile de les avoir. »
- « Mais qui peut se flatter d'être jamais compris ? Nous mourons tous inconnus. C'est le mot des femmes et celui des auteurs. »